



www.cnrs.fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE NATIONAL | PARIS | 23 SEPTEMBRE 2016

Attention, sous embargo jusqu'au 26 septembre 2016, 12h00 de Paris.

La naissance du politique chez l'enfant : le cas de la hiérarchie

L'enfant deviendrait-il, en grandissant, un véritable petit Robin des Bois ? Selon son âge, il ne partage pas les ressources de la même façon entre un individu dominant et un individu subordonné. Ainsi, une tendance égalitariste se développe puis s'accroît entre 5 et 8 ans. Ce résultat, obtenu par une équipe de chercheurs du CNRS, des universités Claude Bernard Lyon 1, de Lausanne et de Neuchâtel (Suisse), permet de mieux comprendre la naissance de la notion d'égalité chez les êtres humains et d'appréhender leur sens de la justice. Il est publié le 26 septembre 2016 dans la revue *Developmental Psychology*.

Les relations hiérarchiques constituent une des caractéristiques de notre vie sociale. L'enfant détecte très tôt la différence entre un individu dominant et un individu subordonné. Mais quel comportement adopte-t-il face à une asymétrie hiérarchique ? Va-t-il favoriser le dominant et ainsi préserver le *statu quo* ? Ou au contraire avantager le subordonné et instituer une forme d'égalité ? Comment ces prises de position évoluent-elles pendant l'enfance ?

Des chercheurs de l'Institut des sciences cognitives Marc Jeannerod (CNRS/Université Claude Bernard Lyon 1), des universités de Lausanne et de Neuchâtel ont examiné les prémices de ce positionnement politique chez des enfants âgés de 3 à 8 ans grâce à deux expériences : l'une de partage de ressources, l'autre de redistribution.

Dans la première expérience, les chercheurs ont demandé à 173 enfants de regarder une saynète jouée par deux marionnettes. L'une d'elles imposait systématiquement ses jeux à l'autre : les enfants reconnaissaient en elle le chef. Les chercheurs donnaient alors à l'enfant un grand chocolat et un petit chocolat, et observaient à quelle marionnette il distribuait chaque friandise. A 3 et 4 ans, une large majorité d'enfants avantage la marionnette dominante en lui attribuant le grand chocolat. A 5 ans, cette tendance disparaît, pour s'inverser complètement à 8 ans. A cet âge, la quasi-totalité des enfants favorisent la marionnette subordonnée.

Les spécialistes ont intitulé la seconde expérience « paradigme de Robin des Bois ». Les enfants (au nombre de 132) devaient regarder une scène où trois personnages, dont l'un se déclarait être le chef, jouaient dans un parc. Par la suite, le chef et l'un des subordonnés recevaient chacun trois pièces, tandis que le dernier subordonné obtenait seulement une pièce. L'examineur demandait à l'enfant de prendre une pièce de l'une des deux personnages les plus riches pour la donner au plus pauvre. Le même effet que dans la première expérience est alors observé : les plus jeunes protègent les ressources du dominant alors que les plus âgés protègent celles du subordonné.

Les enfants les plus âgés parvenaient souvent à expliquer leur choix. Ils donnaient le plus gros chocolat à telle marionnette « *parce qu'elle ne choisit jamais le jeu* », ou encore « *parce qu'elle est moins chanceuse que l'autre* ». D'autres, surtout les plus jeunes, n'y arrivaient pas, car produire une justification leur demandait un niveau d'abstraction trop élevé.

Les chercheurs suggèrent plusieurs facteurs pour expliquer l'avantage donné au dominant et pour comprendre l'inversion de cette tendance avec l'âge. Tout d'abord, les enfants plus jeunes sont plus dépendants des figures d'autorité parentale. De plus, à la crèche, les rapports de dominance entre enfants sont fréquents et relativement bien acceptés. Les très jeunes enfants pourraient également vouloir s'attirer les faveurs du dominant, ou éviter d'entrer en conflit avec lui. Mais la volonté des enfants de contrecarrer les inégalités se renforce à mesure que se complexifie leur vie sociale. En effet, plus ils grandissent, plus ils ont de partenaires de jeu, plus la notion d'égalité leur est nécessaire pour évoluer dans leur groupe.

Ces travaux montrent que les enfants commencent à être sensibles aux inégalités de statut vers cinq ans, et que cette tendance devient très prononcée vers huit ans. Toutefois, ces résultats ne signifient pas que les enfants de huit ans se montrent égalitaristes dans toutes les situations sociales. Les chercheurs s'attachent maintenant à comprendre l'effet du genre et l'influence de la culture sur cette tendance : une marionnette de genre masculin sera-t-elle perçue comme davantage dominante ? La sensibilité aux inégalités est-elle moins forte dans les pays où les hiérarchies sont culturellement plus marquées ?

Ces travaux ont bénéficié du soutien de la Fondation de France, de la région Rhône-Alpes et du rectorat de Lyon.



Dans une première expérience, les chercheurs ont demandé à des enfants âgés de 3 à 8 ans de regarder une saynète jouée par deux marionnettes.

L'une d'elles imposait systématiquement ses jeux à l'autre : les enfants reconnaissaient en elle le chef. Les chercheurs donnaient alors à l'enfant un grand chocolat et un petit chocolat, et observaient à quelle marionnette il distribuait chaque friandise.

© Bérangère Testud



www.cnrs.fr



Bibliographie

Children's allocation of resources in social dominance situations, Rawan Charafeddine, Hugo Mercier, Fabrice Clément, Laurence Kaufmann, Anne Reboul, Jean-Baptiste Van der Henst. *Developmental Psychology*, 26 septembre 2016. DOI : 10.1037/dev0000164

Contacts

Chercheuse | Rawan Charafeddine | rawan.charafeddine@isc.cnrs.fr

Chercheur CNRS | Jean-Baptiste Van Der Henst | T +33 (0)4 37 91 12 57 / +33 (0)6 83 56 92 15 | vanderhenst@isc.cnrs.fr

Presse CNRS | Véronique Etienne | T +33 (0)1 44 96 51 37 | veronique.etienne@cnrs-dir.fr